

ADAM DE PERSEIGNE

FÊTE LITURGIQUE: 13 NOVEMBRE

FRANCE

MORT EN 1221



«VIVONS AVEC
LE CHRIST!»

BÉNÉDICTIN, CHANOINE PUIS CISTERCIEN

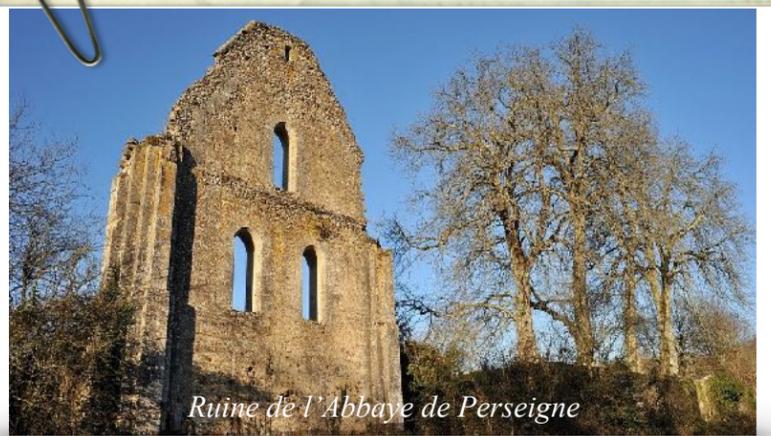
Adam serait un homme de campagne, mais ses écrits dénotent un prestige et une familiarité avec les nobles de la cour de Champagne. D'abord, moine bénédictin, puis chanoine, il se réalisa pleinement en entrant chez les Cisterciens à l'Abbaye de Pontigny où il exerça dès son entrée la charge de maître des novices.

ABBÉ DE PERSEIGNE

De 1188 à 1221, il fut Abbé de Perseigne. Estimé des princes et de ses supérieurs, Adam dut fréquemment quitter la solitude de son monastère pour apporter la sagesse de ses conseils à la gestion des affaires du monde. Directeur spirituel recherché auprès de la noblesse et des moines, il a légué de nombreux sermons et des lettres avec une insistance marquée pour l'union de l'âme au Christ et la grâce de l'Esprit Saint qui engendre la vie du Christ dans le cœur des croyants.

«Tout ce que j'ai à vous écrire porte sur l'amour, mais sur ce noble amour qui a pour mobile la vertu, pour étude la vérité, pour passion la pureté, pour pratique la piété, pour genre de vie la ferme discipline. Rien n'est plus doux que l'amour.»

Lettres, t.I, SC no 66, IIII



Ruine de l'Abbaye de Perseigne



Dessin de l'Abbaye, vers 1700

Ferme et dépendances
de l'ancienne Abbaye



L'Abbaye de Perseigne a été fondée en 1145. Actuellement, il n'en reste que des ruines, classées monuments historiques depuis le 4 octobre 1932.

Abbé estimé de tous, Adam a maintes fois dû servir d'arbitre entre différents plaideurs. Sa sagesse lui faisait dire: «Une pieuse réserve sur ce qui nous échappe vaut mieux qu'une âpre discussion sur ce dont on est incertain.»

Lettres, t.I, SC no 66, X.

«Quiconque fréquente en qualité de disciple l'école du Verbe incarné doit, du fait même qu'il a choisi pour maître le Verbe de Dieu, aimer et observer le silence. Car le Christ, le Maître des humbles n'est pas appelé Verbe du Père par ce qu'il est sa volonté toute-puissante ; mais il est aussi appelé le Verbe du fait qu'il requiert toujours audience. Qui écoute, prête attention ; qui prête attention se tait ; qui se tait et écoute donne à quelqu'un son audience.»

Lettre 29